

L'ENTOURAGE FAMILIAL DES CHARRIER - 3

L'un des fils de ce couple, Adolphe-Gilbert-Thérèse Cholier de Cibeins, est né en 1784. Il a pris part dans les armées impériales aux batailles de Leipzig¹ et de Hanau² où il servait comme maréchal des Logis dans le quatrième régiment des gardes d'honneur³. Il a fait la campagne de 1813 et 1814 en Champagne. Au retour de la campagne de France, une demande de lieutenance a été faite pour lui auprès du ministre par le colonel-major. L'abdication de Napoléon la rendit sans effet. Il entre dans les mousquetaires du roi le 6 juillet 1814. Le 19 mars 1815, la veille de l'arrivée de Bonaparte aux Tuileries pour les Cent-Jours, le roi paye la dette de l'Empire envers lui en le faisant chevalier de la Légion d'honneur. Refusant de se renier, il accompagne Louis XVIII dans sa retraite jusqu'à la frontière belge et quitte le service avec le brevet de lieutenant de dragons.

De son mariage célébré 2 septembre 1817 avec Alexandrine-Joséphine, la fille du marquis d'Estampes sont nés quatre enfants. Leur seule fille, Christine-Suzanne, a été agrégée en 1862 aux dames nobles de Marie-Thérèse, la comtesse de Chambord, épouse de Henri d'Artois, comte de Chambord et prétendant légitimiste au trône de France sous le nom de Henri V.

Lors du décès d'Alexandrine le 3 décembre 1869, voici l'hommage que rendit le comte de Chambord, petit-fils de Charles X, à l'un de ses fils :

Frohsdorf, le 8 décembre 1869

" En apprenant, mon cher Cibeins, le malheur qui vous frappe, je veux vous exprimer ici, moi-même, la part vive que, ma femme et moi, nous prenons à votre affliction filiale. Sachant combien vous aimez tendrement l'excellente mère qui vient de vous être enlevée, je comprends le vide que sa perte laisse dans votre cœur et dans votre existence.

Vous puiserez les seules consolations qui puissent adoucir l'amertume de vos justes regrets dans les pensées de la foi et dans la

1 Après la désastreuse campagne de Russie, elle oppose entre le 16 et le 19 octobre 1813 la Grande Armée à la sixième coalition. Vaincue, elle doit battre en retraite et regagner la France.

2 Bataille au cours de laquelle, le 30 octobre les armées coalisées ne parviennent pas à couper la retraite des armées napoléoniennes qui passent le Rhin sans encombre.

3 Afin de reconstituer la cavalerie légère de la Grande Armée décimée durant la retraite de Russie, l'Empereur crée quatre régiments de garde d'honneur par le sénatus-consulte du 3 avril 1813

certitude que celle que vous pleurez est allée recevoir au ciel la récompense de sa belle vie et de ses hautes vertus.

Soyez, auprès de votre famille, l'interprète de notre douloureuse sympathie et croyez, plus que jamais, à ma gratitude pour votre inaltérable dévouement et à ma constante affection." HENRI⁴

4 Henri de Bourbon, duc de Bordeaux, comte de Chambord, petit-fils de Charles X, fils posthume du duc de Berry. A la chute du second empire, l'Assemblée nationale en majorité royaliste veut rétablir la monarchie. Seul prétendant au trône de France, il refusa le drapeau tricolore et ne régna pas. A l'époque de ce courrier, il vit en exil au château de Frohsdorf en Basse-Autriche.